

Introduction

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **11 (1910-1912)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ECLOGÆ GEOLOGICÆ HELVETIÆ

Description géologique des environs du Locle et de la Chaux-de-Fonds.

Par JULES FAVRE. ✓

Cette description sert de texte explicatif à la partie centrale de la Carte géologique des environs du Locle et de la Chaux-de-Fonds par LOUIS ROLLIER et JULES FAVRE, publiée par la Commission géologique suisse dans les Matériaux pour la Carte géologique de la Suisse, carte spéciale N° 59, 1910.

INTRODUCTION

Bon nombre de géologues ont étudié les environs du Locle et de la Chaux-de-Fonds. Parmi eux, il faut surtout citer Nicolet (78)¹, qui, déjà en 1839, publia une description et une carte géologiques des environs de la Chaux-de-Fonds d'une très grande exactitude et dénotant un grand talent d'observation. Plus tard, Desor et Gressly (16), grâce à la construction du chemin de fer du Jura neuchâtelois, ont donné un grand nombre de renseignements nouveaux sur les terrains qui forment le synclinal du Locle et de la Chaux-de-Fonds. Mais, c'est surtout Jaccard qui a rassemblé au cours de toute sa carrière une multitude de données nouvelles sur la région.

Les quelques lignes qui précèdent expliquent pourquoi les différents chapitres de mon étude sont de longueur inégale ;

¹ Les numéros qui suivent les noms d'auteurs se rapportent à la liste bibliographique qui se trouve à la fin de cette étude.

j'ai passé rapidement sur certains sujets qui ont été traités avec beaucoup de soin par les auteurs cités plus haut, et par contre, je me suis étendu plus longuement sur ceux qui ont été négligés jusqu'ici. J'ai par exemple étudié les tourbières avec détail, pensant qu'il serait utile d'en fixer les caractères avant qu'elles aient complètement disparu, soit par l'exploitation, soit par le dessèchement.

Une carte géologique détaillée manquait cependant à une région aussi souvent visitée par les géologues. Jaccard, en plusieurs endroits de ses ouvrages, a exprimé le désir d'en établir une, mais il n'a pu mettre son projet à exécution. Aussi, quand M. le professeur Schardt m'a engagé à choisir comme sujet de thèse la description géologique et le levé au 25 000 des environs du Locle et de la Chaux-de-Fonds, j'ai accepté avec empressement, pensant ainsi combler une lacune. A la même époque, et déjà antérieurement, M. Rollier, tout en travaillant à la revision de la feuille VII de l'atlas Dufour, relevait aussi la même région au 25 000. M. le professeur Heim, président de la Commission géologique suisse, nous engagea, M. Rollier et moi, à publier ensemble nos levés géologiques. Tandis que la région que j'ai coloriée géologiquement ne comprend que le synclinal du Locle et de la Chaux-de-Fonds et les anticlinaux adjacents de Pouilleref et de Sommartel, celle qui a été levée par M. Rollier est beaucoup plus vaste et comprend les feuilles 83, 85, 116, 130 et 132 de l'atlas Siegfried.

J'ajoute à mon étude une carte géologique en zincogravure pour les lecteurs qui n'auraient pas sous la main les publications de la Commission géologique suisse. Elle est naturellement d'une lecture plus difficile qu'une carte en couleurs.

Il ne me reste plus qu'à exprimer ma reconnaissance à M. le professeur Schardt qui n'a cessé de me prodiguer ses conseils et ses encouragements et à M. le professeur Ch. Sarasin qui a suivi mes travaux avec une grande bienveillance. Enfin, je remercie bien cordialement mon ami M. E. Joukowski, assistant au Musée d'histoire naturelle de Genève, pour son aide précieuse.